L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement nº 10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 34 numéro 23, 14 juin 2019

Été artistique



Madisson Warren et Michael Fatt ont participé à la finale d'Artbattle Yellowknife ce mardi 11 juin. Neuf artistes se sont affrontés devant le public du marché fermier. Michael Fatt représentera les TNO à la compétition nationale 2019 d'Artbattle à Toronto au cours du mois de juillet. (Courtoisie ArtBattle Yellowknife)

Championnat d'athlétisme territorial

Onze records battus à Hay River

Daphnée Babiuk, Belle Smith et Bennett Millette, de l'école Boréale, premiers dans leur catégorie.

Denis Lord

Le Championnat d'athlétisme des Territoires du Nord-Ouest se termine avec onze records battus, mais ce qui retient avant tout l'attention d'un des organisateurs de l'évènement, Tim Borchuk, c'est la cérémonie d'ouverture.

« Il y avait trois porteurs de flambeau : deux gars et une fille, relève celui qui est également directeur adjoint de l'école secondaire Diamond Jenness de Hay River. Ils ont fait le tour de l'aréna avec le flambeau et, au moment d'allumer la flamme, les gentlemen ont passé le flambeau à la demoiselle. J'ai trouvé ça impressionnant, très classe, [...] un beau geste. »

Il y a tout de même eu onze records battus dans cette 28e édition du championnat d'athlétisme. À lui seul, l'élève de Weledeh Zachary Mathison en a battu trois : 200 mètres course (32,70 sec), saut en longueur (3,56 m) et triple saut (7,87 m).

L'enseignante de l'école Boréale, Deanna Palmer, a établi le record du 5000 mètres (21:15 min). Wendy Lahey a aussi établi un record pour la même longueur (31:54 min), mais dans la catégorie 35 ans et plus. C'est la première année que les femmes participent à cette épreuve.

Participation dans la moyenne

Cette année, 1131 athlètes de 7 ans et plus ont participé aux épreuves, représentant 33 écoles de douze collectivités. Il faut aussi compter 160 entraineurs et 300 bénévoles.

Des chiffres dans la moyenne de l'évènement annuel, selon Tim Borchuk. « Nous avons toujours eu entre 1100 et 1200 personnes. »

Cette année, la délégation de la petite collectivité de Sambaa K'e, dans le Dehcho, n'a pu arriver qu'à la fin de la deuxième journée de l'événement, à cause des problèmes météorologiques qui ont retardé leur vol.



Les garçons qui devaient allumer la flamme ont cédé leur rôle à la jeune femme qui les accompagnait. (Crédit photo : Denis Lord)

#Athlétisme
Suite en page 3

Nouveau festival
Bienvenue à Longshadow
Page 5







Croisière Arctique
Élève sur la glace
Page 7

Éditorial

Maxence Jaillet

Le sport, un élément accueillant

Chaque année, la Ville de Hay River démontre ses qualités de ville accueillante.

Certes, les organisateurs du Championnat d'athlétisme ont de l'expérience, du soutien et de la motivation, mais tout de même, l'évènement sportif annuel de la belle saison aux TNO est à chaque fois un succès. Ce sont les jeunes, et leurs entraineurs qui font vibrer cette réunion sportive, scolaire, et familiale, mais c'est la Ville de Hay River qui fait résonner leurs efforts. Sur les bords de la piste d'athlétisme, les encouragements sont constants et la compétition se traduit souvent par une fierté collective.

Combien de résidents des TNO ont participé à cet évènement au cours de leur jeunesse ou même durant leur vie adulte ?

La participation des parents, des athlètes juniors et vétérans est un modèle pour tous ces jeunes qui apprennent le dépassement.

La ville de Yellowknife vient d'être désignée Communauté francophone accueillante. Peut-être le sport pourrait démontrer ses qualités de solidarité, d'inclusivité et de divertissement pour accueillir les nouveaux venus. Ce sera au groupe de discussion à s'y pencher.

Tout le monde peut se faire encourager en français. Dans l'effort, ce n'est pas tant les mots qui inspirent, mais plus l'énergie communicative des encouragements. Finalement, dans n'importe quelle langue, ce que l'on reçoit des encouragements est une affirmation d'être au bon endroit au bon moment... ce qui est plutôt accueillant.



www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Jonathan Lavoie

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486





Souvent, je regarde l'heure et je vois : zéro deux-points zéro zéro. La minuterie pour le thé. J'oublie de remettre le four bip à l'horloge numérique. De toute façon. Maintenant, je laisse faire et ça fait toutes sortes d'effets. Parfait, pas de presse, le temps est sur pause; le temps est arrêté. On peut reposer sur des nuages bedonnants en savourant longuement le bon café. Danser avec le sens de son dernier rêve sans interruption. Rêver face à la fenêtre. Rêver aux rêves, des heures durant, le ventre vide, l'esprit léger. Vivement les jours sans fin et le royaume du farniente. Ne rien FAIRE est le loisir des dieux. C'est l'été. Zéro, zéro, zéro. L'inconnu peut commencer. La table est rase, la vie est vierge, ouverte, pleine de possibles, d'aventures inédites, de virées jamais vues, de vivants sans visage, de virages sans virgule, de vie qui va prête à tout prendre ce qui vient; toutes les voies en même temps. Montre et raconte. Cherche et trouve. Boum ! Explose. *Expand*. Partout et plus rien. Silence, on tombe... Ce cauchemar lucide récurrent. En chute libre dans le vide entre le tac et le tic. *Time out. Out of time. Time out out of time*. La fin du monde a eu lieu et nous ne le savons pas. Moi, je le sais. Je le savais. Je l'ai déjà su… Me souviens là… Alléluia ! On a réussi à en sortir, à l'arrêter… ! Le temps comme une roue; un mouvement circulaire dont nous serions prisonniers. Un vers m'avait marqué, je ne sais plus de qui : Arrêtez le monde/je veux descendre ! L'existence tel un autobus, un manège forain, un train qui ne s'arrête jamais. Au secours. *Sometimes*, oui. L'envie de faire ouf pour de vrai, ouf pour un bout, ouf pour un bout… Courage à tous les enseignants qui ont la langue à terre, votre supplice achève !

Mélanie Genest

LA COLONNE

Plateau continental étendu

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest offre son soutien au Canada pour sa demande relative au plateau continental étendu présentée le 23 mai 2019 à la Commission des limites du plateau continental des Nations unies. Ce processus aidera à faire reconnaitre les droits souverains du Canada sur les ressources naturelles du plateau continental ainsi que son autorité sur les activités comme la recherche scientifique marine. Cette demande représente l'aboutissement de nombreuses années de travail des équipes scientifiques, techniques et juridiques d'Affaires mondiales Canada, de Ressources naturelles Canada et de Pêches et Océans Canada.

Sans consultation

Le député de Frame Lake Kevin O'Reilly dénonce l'endossement par le premier ministre des TNO, Bob McLeod, de la lettre collective contre les projets de loi C69 et C48. La lettre a été signée, outre M. McLeod, par les premiers ministres de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le premier projet de loi concerne l'environnement (Régie de l'énergie et voies navigables), le second la taxe d'accise et d'autres arrangements fiscaux entre le fédéral, les provinces et les premières Nations. Les premiers ministres demandent que ce soit la version amendée par le Sénat qui soit acceptée, autrement, le développement des infrastructures et la confiance des investisseurs seraient en péril. M. O'Reilly considère que M. McLeod aurait dû consulter les députés avant de signer.

Éducation supérieure et Métis

Un accord a été conclu entre le ministère des Services aux Autochtones et le Ralliement national des Métis pour l'éducation postsecondaire aux étudiants métis partout au Canada. L'accord établit de nouvelles approches visant à améliorer les résultats en éducation des étudiants et des programmes de la Nation métisse et appuiera trois volets d'activités, à savoir : l'aide aux étudiants, les programmes et les services communautaires et la capacité de gouvernance.

Droits de l'homme

La Commission des droits de l'homme des Territoires du Nord-Ouest accueille favorablement la nouvelle *Loi pour modifier la Loi sur les droits de l'homme* qui a été adoptée par l'Assemblée législative le 6 juin. Les premiers changements à mettre en œuvre comprennent l'adoption d'une approche réparatrice mettant l'accent sur le dédommagement des préjudices et le rétablissement des relations par un mode de résolution des différends axé sur la réparation. Le deuxième changement important cette année consistera à ajouter l'expression du genre comme motif de discrimination afin qu'elle soit explicitement couverte par la *Loi sur les droits de la personne des TNO*. Ces deux modifications à la Loi sur les droits de la personne des Territoires du Nord-Ouest entreront en vigueur le 1er aout 2019.

Collecte de vêtements

Le CDÉTNO et le Carrefour carrières des TNO recherchent des vêtements de tous genres pour le programme L'habit fait l'emploi. Vous pouvez porter vos vêtements professionnels du 24 au 28 juin, au Carrefour carrières des TNO.

Collaborateur·trice.s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Mélanie Genest
Angélique Ruzindana Umunyana

Communauté francophone accueillante

Le comité dictera la voie à suivre

Il y aura un sondage et un groupe de discussion pour que les immigrants puissent identifier leurs besoins.



Le député des Territoires du Nord-Ouest, Michael McLeod, et le président de la Fédération franco-ténoise, Jean-François Pitre, lors de l'annonce de la sélection de Yellowknife comme Communauté francophone accueillante. (Courtoisie FFT)

Denis Lord

L'identité des membres du comité consultatif culturel (CCC) qui décidera comment dépenser les 305 670 $ qui serviront à transformer Yellowknife en « Communauté francophone accueillante » devrait être connue d'ici le 21 juin.

Annik Théberge est coordonnatrice du Réseau d'Immigration francophone des TNO (RIFTNO) et de Communauté francophone accueillante, un récent projet pilote fédéral qui prend place dans quatorze communautés du pays.

En vertu d'une nouvelle approche préconisée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), c'est la communauté – en l'occurrence représentée par le CCC – qui doit décider comment mieux servir et intégrer les immigrants francophones, comment contribuer à leur rétention aussi.

« Dans notre composition idéale du CCC, explique Annik Théberge, il y aurait des personnes des domaines de l'éducation, de la santé, de l'établissement, du privé, du développement économique, des arts et de la culture, un représentant des Territoires ou de la municipalité et un ou deux arrivants. »

C'est Annik Théberge et la directrice générale de la Fédération franco-ténoise, Linda Bussey, mandatée par le RIFTNO, qui sélectionneront les membres du comité. Les personnes intéressées avaient jusqu'au 14 juin pour faire parvenir une lettre d'intention au RIFTNO.

Le RIFTNO est constitué par la plupart des organismes francophones des TNO, depuis la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest jusqu'au Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest.

Théoriquement, ses membres peuvent devenir membres du CCC.

« C'est ce qui se passe au Yukon, de dire Mme Théberge. Le Réseau d'Immigration francophone du Yukon constitue le CCC. Mais nous voulons être plus multisectoriels. Nous espérons une variété de gens. »

Processus

Le CCC doit soumettre à l'automne un plan au fédéral sur les stratégies qui seront adoptées jusqu'en 2023.

« Ça pourrait être un guide du nouvel arrivant, des services comme du jumelage avec des employeurs, [...] une plateforme internet, etc. », illustre Annik Théberge.

Elle précise que les subsides n'iront pas nécessairement à l'établissement des immigrants, mais pourraient être investis dans un partenariat avec une ressource qui a une expertise dans un domaine pertinent.

Avant l'automne, les immigrants francophones aux TNO pourront remplir un sondage en ligne dans lequel identifier leurs besoins. Ils seront aussi invités à participer à un groupe de discussion aux mêmes fins.

Outre ce sondage et ce groupe, le CCC aura pour nourrir sa réflexion plusieurs études : des plans stratégiques du RIFTNO et du Yellowknife Immigration Partnership, ainsi qu'une étude d'un professeur de l'Université de Moncton, Christophe Traisnel, portant sur les communautés francophones des trois territoires.

Données manquantes

Le programme Communauté francophone accueillante vise exclusivement les immigrants ayant le statut de résidents permanents. Ils peuvent être allophones et avoir choisi de vivre en français.

Il n'y a pas de statistiques sur le nombre d'immigrants ayant le statut de résidents permanents aux Territoires du Nord-Ouest.

Selon Mme Théberge, recueillir des données à ce propos fait partie des projets d'IRCC.

Les 305 670 $ font partie du budget du Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023 pour soutenir l'intégration et la rétention des francophones au Canada à l'extérieur du Québec.

#Athlétisme

suite de la une

« Mais ils sont venus et ont fait quelques courses et des sauts, et c'était bien de les voir aujourd'hui », se réjouit celui qui organise l'évènement depuis plusieurs années avec J.J. Hirst.

Engagement communautaire

M. Borchuk a salué l'engagement des citoyens de Hay River, qui ont participé à nombre d'étapes de l'évènement, repas, compétition, sécurité, etc.

« Je crois que le volontariat est une des forces de Hay River, dit-il. On a vu ça aussi aux Jeux d'hiver de l'Arctique. Le championnat d'athlétisme appartient aux citoyens de Hay River et je pense qu'ils aiment ça et, que c'est un grand moment de leur année. »

Accompagnement

Grégoire Blais-Dufour a accompagné une trentaine d'élèves de 6 à 12 ans de l'école catholique Weledeh.

Pour l'essentiel, ils participaient aux courses, au lancer du poids, au saut en longueur et au triple saut.

« Kim Demers les a entrainés trois jours par semaine après l'école, pendant un mois, dit-il. »

Les résultats ont été intéressants, plusieurs athlètes de cette école sont montés sur le podium.

Lindsay Woodford s'est particulièrement distinguée dans les catégories 12 à 13 ans. Elle s'est classée 1re au saut en hauteur manquant par trois millimètres d'égaler le record qu'elle a établi l'an dernier. Elle est aussi arrivée 1re au saut en longueur et au triple saut, 3e à l'épreuve du 100 mètres.

« Elle va déménager en Alberta pour faire de la compétition plus sérieuse », de dire M. Blais-Dufour.



Grégoire Blais-Dufour accompagne les athètes de l'école Weledeh à Hay River. (Crédit photo : Denis Lord)

Au-delà du sport

Grégoire Blais-Dufour a lui-même fait de la compétition régionale en patinage de vitesse et en natation.

À l'échelle canadienne, le championnat d'athlétisme des TNO est peut-être une microcompétition, mais, analyse-t-il, « il y a beaucoup d'enjeux, ça motive et ça rassemble les gens, tu te fais de nouveaux amis. »

L'évènement, ajoute-t-il, donne des indications sur le potentiel sportif d'un individu à une échelle plus vaste; à un certain niveau d'excellence, l'athlétisme ouvre la porte à des bourses d'études postsecondaires.

Mais pour M. Blais-Dufour, le championnat transcende le sport : « Ça permet de devenir responsable, ça forge le caractère. »

Consultez les résultats des athlètes francophones en p.6

Soutien aux créateurs

Netflix débarque hors Québec

Deux ans après l'entente de 500 millions conclue avec Ottawa pour du contenu canadien, Netflix s'engage à soutenir le perfectionnement professionnel en milieu minoritaire grâce à une alliance avec un groupe de producteurs et deux agences fédérales. Le montant de « l'importante contribution » du géant du streaming demeure secret.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

L'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) a dévoilé le 9 juin la fondation du Programme de perfectionnement professionnel en cinéma et télévision pour les créateurs des régions de l'Atlantique, de l'Ontario et de l'Ouest. Pour l'année courante, Téléfilm Canada investira 150 000 $ et le Fonds des médias pour le Canada 50 000 $.

Au cours de trois prochaines années, le programme permettra de développer « des projets qui seront prêts à passer à la production », précise Carol Ann Pilon, la directrice générale de l'APFC. Il vise les scénaristes, réalisateurs et producteurs de la francophonie canadienne.

« Cela veut dire, pour le volet 1 : écriture de scénario de long métrage, du synopsis à une version dialoguée; et pour le volet 2 : idéation, développement et recherche de financement pour des séries de tout genre. »

Selon l'APFC, l'objectif de l'initiative est le « développement d'œuvres originales représentatives de la diversité du pays et le transfert de connaissances à d'autres créateurs de ces régions. »

Une centaine de scénarios et de longs métrages

Plusieurs partenaires se joindront dès l'automne prochain au programme, ajoute Carol Ann Pilon.

« Des discussions sont en cours pour convenir d'ententes avec des institutions de formation. »

L'APFC voit des débouchés pour les projets hors Québec sur les marchés nationaux et globaux.



Radio-Canada et Les Productions Rivard ont tourné en 2016 La Grande Traversée *pour permettre à de jeunes Canadiens de revivre dans des conditions d'époque le voyage à travers l'Atlantique de colons français du 18e siècle. (Courtoisie Productions Rivard)*

« D'ici 2022, plus d'une centaine de scénarios de longs métrages et de séries à potentiel international pourront être soumis à l'étape de production. »

La directrice générale de Téléfilm Canada, Christa Dickenson, se dit consciente des défis des communautés francophones.

« C'est pourquoi je suis fière d'annoncer ce nouveau programme pour la mise en œuvre et la reconnaissance de leurs projets. Une initiative parfaite pour marquer le 50e anniversaire des langues officielles ! »

Marquer le 50e anniversaire des langues officielles

« Netflix est fier de s'associer à l'APFC, à Téléfilm Canada et au Fonds des médias du Canada afin de soutenir ce tout nouveau programme, souligne Stéphane Cardin, le directeur des Politiques publiques pour le Canada. Cet investissement dans la création francophone en milieu minoritaire concrétise un dixième partenariat pour Netflix au Canada ».

En 2017, l'entreprise s'était engagée à lancer une première société de production à l'extérieur des États-Unis et à investir au Canada dans le contenu en anglais et en français pour cinq ans. Le gouvernement de Justin Trudeau avait été vivement critiqué pour avoir refusé de taxer ses services.

Netflix est un leadeur mondial du divertissement en ligne, avec plus de 148 millions d'utilisateurs dans 190 pays adeptes de séries, documentaires et films dans une multitude de genres et de langues. Le diffuseur n'a pas répondu à une demande de commentaire.

Sur les planches

Violon, cuivres et marimba au Festival Longshadow

Andrea Bettger interprètera une nouvelle composition de Wesley Hardisty.

Denis Lord



Compositrice et pianiste, Carmen Braden produit le festival de nouvelle musique Longshadow, dont la première édition se déroule du 14 au 16 juin prochain. (Courtoisie Carmen Braden)

Le festival de nouvelle musique Longshadow s'ouvrira avec, en première, une composition de Wesley Hardisty interprétée par la violoniste Andrea Bettger.

Il s'agit de la première édition du festival Longshadow qui, du 14 au 16 juin, présente à Yellowknife des spectacles, ateliers et évènements consacrés à la musique contemporaine, privilégiant cette année les avenues du jazz et de l'expérimentation.

Wesley Hardisty, gagnant d'un Prix de la musique autochtone catégorie violon en 2012, est une figure montante de la musique ténoise.

La directrice artistique de Longshadow, Carmen Braden, lui a commandé cette pièce d'environ sept minutes intitulée *M&M Reel*.

« C'est la première fois que la pièce est jouée et c'est spécial pour moi », commente la violoniste Andrea Bettger, qui interprètera *M&M Reel* en solo.

Elle a un temps enseigné à Wesley Hardisty, mais souligne qu'il ne doit qu'à lui-même le brio qu'il a atteint.

« C'est une telle histoire à succès, dit-elle. Wesley n'a pas fréquenté d'école de musique, ce n'était pas dans sa vie; mais il voulait quelque chose, il a travaillé fort pour ça et il l'a eu. C'est une histoire heureuse et formidable. Maintenant, j'apprends beaucoup de lui. J'aime ce qu'il fait avec son archet, avec son son. »

Andrea Bettger a une formation classique, mais joue également des musiques folkloriques, par exemple sur son album Snappy Day.

« *M&M Reel* est une pièce de violoneux, analyse Mme Bettger, et comme toutes les pièces de violoneux, il y a des parties répétées, mais avec des changements, des variations dans le style et l'interprétation. »

En même temps, Andrea Bettger considère que la pièce transcende le style strict de ce répertoire. Certains jeux d'archet, difficiles à exécuter, ont demandé plusieurs pratiques. Andrea joue la pièce dans le style de Wesley Hardisty, « avec sa dynamique et ses articulations », mais en conservant son propre son.

Le spectacle, gratuit, aura lieu le 14 juin dans le hall de l'école Sir John Franklin à 20 h.

La violoniste écrit actuellement les pièces de son second album, qu'elle enregistrera en Colombie-Britannique avec les mêmes musiciens que le précédent (Pat Braden, Al Bee et Ben Russo). L'œuvre devrait paraitre début 2020.

Jazz…

La pianiste et compositrice Carmen Braden présente le festival de nouvelle musique Longshadow avec sa compagnie de production Black Ice Sound.

« C'est une célébration de la musique contemporaine, explique Mme Braden, c'est-à-dire, dans ma définition, les musiques du XXe et du XXIe siècle, mais celles qui sont souvent en marge. »

Cette année, la musicienne de Yellowknife a choisi de mettre l'accent sur le jazz et la musique expérimentale.

Dans la première catégorie, le Midnight Blue Jazz Society, un big band de près de 20 musiciens basé à Calgary, interprète des standards du swing et pièces populaires arrangées pour grand orchestre. Au menu, le *Cool* de *West Side Story* (Leonard Bernstein), *Live and Let Die* (Paul et Linda McCartney,) les trois tangos de Scott Godin, etc.

… et expérimental

Également de Calgary, Nia Devetzis joue du marimba et du vibraphone, mais aussi différentes percussions comme la caisse claire et… du pot de fleur en argile. On a pu l'entendre avec les ensembles Timepoint et Rubbing Stone.

« C'est plus expérimental et avant-gardiste, note Carmen Braden, mais accessible. J'ai choisi les percussions parce que ce sont des sons vraiment cools, avec du groove. »

Il faut dire que Nia Devetzis interprète deux pièces de Carmen Braden écrites pour marimba, *Splitting Woods* et *Winter Lullaby*, cette dernière souvent interprétée au piano. On la retrouve sur l'album Ravens (2017).

« C'est une pièce sur le dégel et le printemps, décrit Mme Braden, poétique et un peu romantique. Quand j'apprenais la composition, il y avait beaucoup de percussionnistes. Je n'avais jamais vu de marimba avant, nous n'en avions pas à Yellowknife. Quand j'ai vu cet instrument et que je l'ai entendu, j'ai été fascinée. »

Nia Devetzis interprètera aussi, entre autres, le second mouvement du *Shaman*, de Vince Ho, et *The Earth*, de Frederic Rzewski (avec les pots de fleurs !).

Le Midnight Blue Jazz Society et Nia Devetzis se succèderont lors de deux concerts au Northern Art and Cultural Center le samedi 15 juin à 14 h 30 puis à 20 h. Carmen Braden y accompagnera Mme Devetzis en chantant *Winter Lullaby*.

Marches ambiantes

Le festival Longshadow présente aussi, gratuitement, des ateliers de composition et d'improvisation ainsi que des marches ambiantes, une de nuit, l'autre diurne.

« Ce sont des marches soniques méditatives, explique Carmen Braden. Ça sera dans la Vieille-Ville. Tu ne parles pas, c'est la seule règle, mais tu bouges en groupe, tu écoutes les sons des mouvements de ton corps dans cet espace, et parfois tu vas entendre de petits sons très beaux, que tu n'avais pas perçus avant. »

« […] Les gens du Midnight Blue Jazz Society feront partie d'une des marches, je suis excitée de savoir qu'ils vont écouter les sons de notre ville. »

Dieux du stade

Survol des athlètes des équipes des écoles francophones qui se sont illustrés au championnat d'athlétisme des TNO 2019.

École Boréale

Filles 7 ans et moins
Belle Smith : 1re, course 50 m, 100 m et catégorie générale
Fabian Sage : 2e, course 50 m
Dominique Lajoie : 1re, lancer balle-molle

Filles 8-9 ans
Avery Groenewegen : 3e, 800 m

Filles 10-11 ans
Daphnée Babiuk : 1re, concours général, triple saut et lancer du disque de 750 g, manquant par 4 mm d'égaler le record qu'elle avait établi en 2018 dans la catégorie des 10 ans; 3e, 100 m

Filles 12-13 ans
Conner McKay-Ivanko : 2e, triple saut et lancer balle-molle

Filles 14-15 ans
Shayla Moore : 1re, lancer du disque de 1 kg

Femmes 20-34 ans
Isabelle Pineault : 2e, lancer du poids de 4 kg, 3e, lancer du javelot de 600 g
Deanna Palmer : 1re, course 5000 m
Katrine Lavoie 3e, lancer du poids de 4 kg

Femmes +35 ans
Diane Magne : 3e, 100 m
Dominik Poirier-Langford : 2e, saut en longueur
Klaudia Mika : 3e, saut en longueur

Garçons 7 ans et moins
Bennett Millette : 1er, course de 50 m, 100 m, lancer balle-molle et catégorie générale
Jaxin Coombs : 2e, course de 50 m
Jamieson MacNeil : 2e, saut en longueur, 3e, course de 100 m, 2e, catégorie générale

Garçon 12-13 ans
Mateo Lafferty : 3e, lancer du disque de 750 g

Garçon 16-17 ans
Declan Munro : 1er, 800 m

Hommes + 35 ans
Richard Létourneau : 1er, triple saut, 3e, saut en longueur et lancer du disque de 2 kg

École Allain St-Cyr

Femmes +35 ans
Sylvie Gilbert : 3e, lancer du poids de 4 kg, lancer du disque de 1 kg

Garçon 7 ans et moins
Frédéric Lacoursière : 2e, course de 100 m

Garçon 12-13 ans
Loic Hipfner : 1er, saut en hauteur et 1er, triple saut

Homme 18-19 ans
Anthony Wood : 3e, saut en longueur

Hommes + 35 ans
Marc Winkler : 2e, lancer du javelot de 800 g



Samuel Gilbert, de l'école Allain St-Cyr. (Crédit photo : Denis Lord)



Niobe Clinton, de l'école Allain St-Cyr, a participé aux épreuves de course (100 m et 400 m), de saut en hauteur et de triple saut. « C'est un peu stressant et il fait froid, dit-elle, mais j'ai d'autres amis qui vivent à Hay River. » (Crédit photo : Denis Lord)



Le sport, c'est aussi la solidarité dans les moments difficiles. (Crédit photo : Denis Lord)

Volleyball

Les Faucons s'envolent à Hawaï

Les joueurs feront un voyage de rêve après une année de discipline et de collectes de fonds.

Denis Lord

Huit sportifs des écoles Boréale et St-Cyr se sont envolés pour Honolulu le 9 juin dernier pour participer à l'Aloha Summer Volleyball Classic, un tournoi international.

Selon leur entraineuse Isabelle Pineault, il s'agit de la seule équipe canadienne à participer au tournoi.

Il s'agit d'Allen Gostic, Tyson Maher, Gavin Lamoureux, Conner McKay Ivanko, Landon Bowkeer et Spencer Tweedie-Pitre, de Boréale, et de Sacha Corminboeuf et Jack Boivin, d'Allain St-Cyr.

Enseignante de prématernelle et de maternelle à l'école Boréale, Isabelle n'a jamais joué au volleyball à un haut niveau, mais possède une expérience certaine dans cette discipline. Une équipe a participé aux Jeux de la francophonie canadienne 2017 à Moncton sous son égide.

Avec Mme Pineault, le sport est relié aux études et à la discipline personnelles.

Avant de commencer à s'entrainer trois fois par semaine, les élèves ont signé un contrat.

« Ils doivent être à jour dans leurs travaux d'école, énumère Mme Pineault, parler français, avoir une attitude positive, et être présents aux pratiques et aux activités de financement. »

Deux fois, se rappelle-t-elle, les pratiques de volleyball ont été remplacées par des études de français.

« Si tu ne respectais pas ton contrat, tu risquais de ne pas venir à Hawaï, souligne l'entraineuse. Ça les a aidés à être responsables. »

Bénévolat et collectes de fonds

Les adolescents ont aussi fait du bénévolat et organisé des collectes de fonds, qui, avec l'aide des commanditaires, ont suffi à payer transport et hébergement.

Quand Mme Marielle, la concierge de l'école, a été absente pendant neuf jours, l'équipe de volleyball masculine a effectué une partie de ses tâches habituelles, comme ramasser les poubelles, passer l'aspirateur, etc.

« C'était une façon de la remercier pour son aide », dit Isabelle Pineault.

Comme activités de financement, les jeunes athlètes ont non seulement fait des ventes de garage, ramassé les déchets dans les parcs de la ville et servi des repas chauds, mais ils ont aussi organisé un tournoi de volleyball contre la GRC pour les 7e et 8e années.

Six équipes y ont participé et les parents de deux des joueurs, d'origine philippine, ont préparé des mets de leur archipel, qui ont été très populaires.

« Nous avons fait 1500 $ de profit, dit Mme Pineault, et les agents de la GRC sont venus plusieurs fois aider (les jeunes au volleyball). »



Les Faucons : Allen Gostick, Tyson Maher, Spencer Tweedie-Pitre, Isabelle Pineault, Conner McKay Ivanko, Landon Bowker et Gavyn Lamoureux. Absents sur la photo : Sacha Corminboeuf et Jack Boivin. (Courtoisie Isabelle Pineault)

Les petites entreprises de Hay River ont versé 19 000 $ de commandites pour le projet.

« Nous avons eu l'appui de la direction, ajoute l'enseignante, et une belle collaboration des parents, qui ont cru au projet. »

Un début

Huit équipes s'affronteront dans la catégorie des Faucons, U16 masculin, parmi lesquelles des équipes de la Finlande et de la Norvège; cependant, ils n'affronteront que des équipes hawaïennes.

Des vêtements sportifs ont été commandés spécialement pour l'occasion.

« C'est un tournoi qui les motive, note Isabelle Pineault. Ils sont très excités, bien préparés, ils ont un bel esprit d'équipe. Ils apportent des devoirs parce qu'ils ont un examen au retour. »

Mme Pineault et les Faucons seront accompagnés à Hawaï par deux parents, Kim Ivanko et Mike Maher.

Les Faucons devraient ensuite participer au tournoi Orange à Sept-Îles au printemps 2020, puis aux Jeux de la francophonie canadienne de Victoria l'été suivant.



Fisheries and Oceans Canada | Pêches et Océans Canada

Avis de travaux proposés

Réfection du quai – Hay River (T.N.-O.)

Pêches et Océans Canada prévoit des travaux au port de Hay River (chenal Est) du 15 juin au 30 septembre 2019. Le calendrier exact dépend des niveaux d'eau et de la réussite du processus d'appel d'offres.

Un accès temporaire aux quais flottants sera fourni pendant toute la durée du projet. La zone située à l'ouest du tablier de béton existant sera fermée au grand public.

Les travaux comprennent le prolongement du tablier de béton le long du quai longitudinal en palplanches d'acier jusqu'à l'extrémité ouest de la propriété, et l'installation d'un nouveau garde-roue et de bornes d'amarrage.

Réfection du quai – Moraine Bay (T.N.-O.)

Pêches et Océans Canada prévoit des travaux au port de Moraine Bay du 15 juin au 15 septembre 2019. Le calendrier exact dépend de l'état des glaces, des niveaux d'eau et de la réussite du processus d'appel d'offres.

Le quai sera fermé au grand public pendant la construction.

Le projet comprend la réparation des structures d'acier et des caissons, ainsi que le remplacement du bois d'œuvre et du tablier du quai.

Pour toute demande de renseignements concernant l'un des sites, veuillez contacter :
Ports pour petits bateaux
Pêches et Océans Canada
(204) 983-6895 ou (204) 984-7090

Canada

AGA de l'Aquilon et de Radio Taïga



Les Éditions franco-ténoises/L'Aquilon *et Société Radio Taïga ont tenu le 11 juin dernier leur assemblée générale annuelle. Ce sont les mêmes administrateurs qui siègent au conseil d'administration des deux médias communautaires. Les membres ont mandaté le conseil d'administration de présenter une analyse et un mode opératoire de la fusion des deux organismes lors de la prochaine assemblée. Le nouveau conseil d'administration est composé de Louis-Nicolas Dolbec, Sylvie Francoeur, Carine Ouedraogo, Jean-François Pitre et Stéphane Sévigny.*
Paul Fleury quitte le CA après plusieurs années de service, notamment à titre de président.
Sur la photo : Michel Lanteigne, Sylvie Francoeur et Océane Coulaudoux prennent part à l'assemblée. (Crédit photo : Denis Lord)



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Souhaitez-vous proposer un service de garde après l'école?

Vous pourriez être admissible au financement et au soutien du GTNO!

- Les programmes de garde après l'école peuvent être mis en place dans différents types d'espaces communautaires.
- Des fonds de démarrage sont disponibles pour l'élaboration de nouveaux programmes.
- Les programmes de garde après l'école agréés sont admissibles au financement des programmes de Services à la petite enfance et de Santé et sécurité du MÉCF (subvention basée sur la fréquentation).



Vous songez à une carrière dans la petite enfance?

Vous pourriez être admissible au financement et au soutien du GTNO!

Ou vous travaillez déjà dans le domaine de la petite enfance? Le MÉCF peut vous fournir un soutien financier supplémentaire :

- Toute personne inscrite à temps plein à un programme d'études postsecondaires dans le domaine de la petite enfance peut présenter une demande de bourse d'études de 5 000 $.
- La Subvention pour le personnel de la petite enfance est offerte aux éducateurs qui travaillent dans des centres de la petite enfance agréés pour compléter le salaire reçu de leurs employeurs.
- Des possibilités de perfectionnement professionnel, de formation et de réseautage sont offertes au personnel des programmes de petite enfance agréés.



Vous aimeriez ouvrir un service de garde public ou en milieu familial agréé?
Communiquez avec votre conseiller régional en petite enfance dès aujourd'hui :

Beaufort-Delta	Nord Slave/Tłı̨chǫ	Dehcho	Sahtú	Slave Sud
867-777-7365	867-767-9356	867-695-7329	867-587-7160	867-872-7434

Voyage arctique

Une élève sur la glace

Une élève de l'école Boréale fera une croisière éducative du Groenland au Nunavut.

Denis Lord

Mia McKenzie-Steinwand, une élève de l'école Boréale (Hay River), a été sélectionnée pour faire partie des quelque 100 étudiants canadiens et étrangers qui feront cet été une croisière éducative qui les mènera du Groenland à Resolute Bay, au Nunavut. Il s'agit d'un programme de l'organisme anglophone Students on Ice.

« C'est culturel et scientifique, détaille Mia McKenzie-Steinwand. On arrête dans plusieurs communautés apprendre leurs traditions, leur histoire, comment elles sont affectées par les changements climatiques et comment leur futur va être. »

Les étudiants, de niveau secondaire et universitaire, feront un vol Ottawa-Kangertussuaq (Groenland) le 19 juillet. Ils quitteront cette ancienne base militaire pour rejoindre Resolute Bay, sur l'ile Cornwallis, en passant par Tallurutiup Imanga, la plus grande aire canadienne de conservation marine, par la collectivité de Mittimataliq, etc.

Students on Ice n'a pas révélé à *L'Aquilon* l'identité des artistes, scientifiques, Ainés et autres qui les accompagneront. Le périple se terminera le 17 aout. Alors, les étudiants quitteront Resolute Bay en avion, à destination d'Ottawa.

Icebergs et zodiac

« La seule obligation qu'on a, assure Mia McKenzie-Steinwand, très enthousiaste, est de participer aux activités et de s'amuser. »

L'adolescente professe un amour égal pour la culture et la science. Mais ce à quoi elle a le plus hâte dans son voyage, concède-t-elle, est d'aller sur des icebergs et de faire un tour de zodiac.

« Il n'y a pas beaucoup de gens qui font ça, dit-elle. C'est la chance de ma vie. »

Mais des chances, elle devrait en avoir d'autres, et de toutes sortes. Mia McKenzie-Steinwand est travaillante et ne manque pas d'idées. Elle a fait toute sa scolarité à l'école Boréale et cumule actuellement des cours de 9e et de 10e année, avec l'objectif de commencer sa 11e année en septembre.

Son arrière-arrière-grand-mère maternelle est une métisse de Fort Providence.

« Ma grand-mère chasse toujours, dit l'élève. Elle trappe et fait des activités traditionnelles comme la fabrication de mocassins, le perlage. »

Elle lui a transmis son savoir et un peu de vocabulaire tlicho et esclave.

Mia McKenzie-Steinwand pense devenir optométriste, géologue ou peut-être aviatrice. D'ailleurs, elle participera cet été à un camp d'aviation à Ottawa avec Nav Canada. Ensuite, elle passera deux jours à l'Université d'Ottawa avec ses futurs compagnons de voyage, pour avoir l'occasion de les connaitre.

Mia McKenzie-Steinwand bénéficie d'une bourse de 14 000 $ de Parcs Canada pour payer sa participation à l'expédition arctique 2019. Elle a l'intention de tenir un journal écrit à la main durant son aventure.



Mia McKenzie-Steinwand (Crédit photo : Denis Lord)



Un procès d'intention?

Les conclusions du rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées continuent à susciter des réactions. Après l'acceptation de la conclusion des enquêteurs par le premier ministre Justin Trudeau, Andrew Scheer manifeste son opposition à l'utilisation du mot « génocide ». Selon lui, il s'agit d'une « tragédie ». Le premier ministre Justin Trudeau est à son tour plus circonspect et parle à nouveau de génocide culturel.

Les critiques fusent de partout, on déplore que le résultat de cette enquête ne corresponde pas à son mandat et surtout on dénonce le « kidnapping » du mot génocide.



Le premier ministre Trudeau, accompagné de son épouse, Sophie Grégoire, et de la ministre des Relations avec les Autochtones, Carolyn Bennett, accueille une participante au dévoilement de rapport d'enquête. (Crédit photo : compte Twitter de laministre Carolyn Bennett)

Génocide culturel, ethnocide ou génocide tout court?

La définition du mot génocide a évolué depuis 1933, lorsque Raphael Lemkin a utilisé ce terme pour la première fois. Le terme génocide ne signifie pas alors seulement la destruction physique; il englobe également l'ensemble des politiques qui visent à la désintégration d'un groupe. Après la Seconde Guerre mondiale et au lendemain de la Shoah, le droit international parle d'actes « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux. » Dans le cas des peuples autochtones, un effort systématique a été fait pour éradiquer les fondements linguistiques et spirituels de quelque 60 nations autochtones dans les pensionnats. On s'est attaqué à la culture et on a détruit le tissu familial et social. On a exproprié, affamé, arraché des enfants à leurs familles, stérilisé des femmes autochtones à leur insu.

Mais l'argument massue est que, malgré toutes ces politiques, le gouvernement canadien n'avait pas l'intention d'exterminer les peuples autochtones. Lorsque le gouvernement a forcé des milliers d'enfants à fréquenter les pensionnats et que des rapports ont démontré dès 1907 que le taux de mortalité due à la tuberculose atteignait les 24 à 69 %, qu'a fait le gouvernement? Il n'a pas rénové les vieilles écoles, il en a construit d'autres et rendu obligatoire en 1920 la fréquentation de ces écoles par tout enfant ayant le statut indien.

Il est évident que ce ne sont pas seulement les langues qui sont mortes dans ces écoles, et ce n'était pas le fruit du hasard.

Les dix étapes d'un génocide

La planification du génocide des Tutsis au Rwanda n'a jamais pu être prouvée par le Tribunal pénal international sur le Rwanda. Et pourtant, les faits sont là : un génocide a été commis en 1994 pour éradiquer les Tutsis. Et il fut très efficace : 1 million de morts en 3 mois sur un pays de la taille de la région de l'Estrie. Malgré l'absence de preuve irréfutable de préméditation, les étapes d'un génocide me paraissent incontestables, au Canada comme au Rwanda.

Les prémisses d'un génocide se déroulent en général de la façon suivante :

1. La **classification**, division des personnes entre « nous » et « eux » par des groupes en position d'autorité selon l'origine ethnique, la race, la religion ou la nationalité. Jusque dans les années 1950, La Loi sur les Indiens ne reconnaissait pas les Autochtones comme des « personnes ».

2. La **symbolisation** suit avec l'identification en tant que Sauvages, Juifs, Tutsis, Roms, etc., en les cataloguant parfois par des signes distinctifs. Au Rwanda, on avait des cartes d'identité avec la mention ethnique. Dans les pensionnats autochtones, on donnait des numéros aux enfants et ces numéros tenaient parfois lieu de noms de famille comme j'ai pu le constater quand je travaillais à Service Canada.

3. La **discrimination** en utilisant la loi, les coutumes et le pouvoir politique afin de nier les droits des autres groupes. Les Autochtones n'ont eu le droit de vote qu'en 1960. Une interdiction des professions au groupe, ou dans ce cas-ci « l'affranchissement » de ceux qui accèdent aux emplois prestigieux, docteurs, avocats, membres du clergé. D'autres sont affranchis après avoir servi dans la Première ou la Deuxième Guerre mondiale, ou ceux qui sont allés à l'université ou tout simplement parce qu'un agent du ministère des Affaires indiennes juge qu'ils sont « suffisamment civilisés ». Et finalement, un affranchissement obligatoire s'est appliqué aux femmes autochtones ayant épousé un individu sans statut d'Indien.

4. La **déshumanisation** utilise la propagande pour affirmer la valeur moindre du groupe victime par rapport au groupe dominant. Il devient plus acceptable ensuite d'éliminer le « cancrelat », dans le cas des Tutsis.

5. L'**organisation** de plans de meurtres génocidaires est concrétisée par exemple par les contaminations délibérées par la distribution des couvertures de variole.

6. La **polarisation** vise à amplifier les différences entre les groupes par la propagande interdisant des interactions entre les groupes et l'élimination des membres modérés du groupe dominant.

7. La **préparation** s'opère en identifiant et en séparant des groupes victimes par la déportation et l'isolement.

Après les étapes préliminaires, l'exécution du génocide s'en suit. Cela peut prendre plusieurs formes.

8. La **persécution** peut consister en des actes d'expropriation et un déplacement forcé des victimes. Des Tutsis survivants des pogroms du début des années 1960 ont été dépouillés de leurs cheptels et de leurs champs et déportés vers le sud du Rwanda, au Bugesera. Une région aride, sans eau. La campagne menée par le premier ministre John A. Macdonald avait pour but d'affamer les peuples autochtones, de les obliger à déménager et à faire place aux chemins de fer et à l'immigration. Le livre de James Daschuk, *La destruction des Indiens des Plaines* documente bien l'intention génocidaire de cette stratégie. Pensez à un autre génocide, Holodomor, le génocide des Ukrainiens, affamés par les politiques soviétiques. Deux à trois millions succombèrent. Les historiens débattent encore des « intentions » de Staline malgré les révélations contenues dans les archives soviétiques.

9. Vient ensuite l'**extermination** par des massacres perçus par des tueurs comme des actes « d'extermination », du nettoyage, car ils croient que leurs victimes ne sont pas pleinement humaines.

Dans le cas des femmes et des filles autochtones, l'enquête n'a pas révélé les meurtriers. Mais le fait que la société soit demeurée indifférente à leur sort démontre qu'elles ne sont pas considérées comme des êtres humains à part entière. Leurs vies ne comptent pas. Elles sont victimes de violence, autant aux mains des membres de leur famille que du reste de la population. Dans tous les cas, on ne s'efforce pas d'enquêter ou de les retrouver. Leur disparition est à la fois une conséquence et un des nombreux actes de génocide.

10. Enfin, le déni ou la **négation** par les auteurs d'un génocide d'avoir commis des crimes, et le blâme est souvent jeté sur les victimes. Au Canada, la négation même du terme génocide et l'insistance d'ajouter le qualificatif « culturel » au génocide des peuples autochtones est symptomatique du déni. Une façon de le diluer et de le rendre moins grave, en quelque sorte.

Pendant ce temps…

Le projet de loi C-262, qui vise à aligner la Déclaration des droits fondamentaux de la personne à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones stagne au Sénat. Il a été approuvé par la Chambre des Communes en mai 2018, mais la Chambre haute résiste.

Deux sénateurs conservateurs usent de divers stratagèmes pour bloquer le passage de la loi avant la fin des travaux et à cinq mois des élections fédérales. « Un des derniers vestiges de l'institution politique établie pour opprimer les droits fondamentaux des peuples autochtones », a déclaré Stephen Kakfwi après sa rencontre avec le sénateur Plett.

Combien cela leur a couté?

Des voix se sont élevées pour s'opposer au mot « génocide », par peur de ce que cela peut impliquer pour le Canada en termes de poursuites, de compensations et de droit international. On se demande combien cela va nous couter. La vraie question est celle-ci : qu'est-ce que la colonisation a couté aux peuples autochtones?

Il faut regarder la réalité en face, cette histoire sanglante est arrivée ici, chez nous, et ses conséquences sont là bien réelles. Le fait que le débat se fasse et que le mot génocide ait été enfin prononcé est une avancée en soi.

Infrastructure

Une route vers Wha Tì

Simon-Olivier Gagnon

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a donné des détails sur le projet de route quatre saisons pour relier le réseau routier ténois à la communauté de Wha Tì. Ce projet, dont la réalisation est prévue pour la fin de l'année 2021, sera le premier en Amérique du Nord à être réalisé sous le modèle d'un partenariat public-privé (PPP) avec les Premières Nations, dont le gouvernement Tłı̨chǫ. Un groupe de travail est appelé à se rencontrer dès le 24 juin prochain à Wha Tì pour discuter et assurer un suivi de l'aspect environnemental du projet. Ce groupe se penchera sur l'impact sur la faune terrestre et aquatique. Les quatre ponts construits le long de ces 97 kilomètres n'auront aucune structure basée dans l'eau, ce qui limitera l'impact sur l'environnement aquatique.







Oscar Aguirre

Durant la seconde partie du XVIIe siècle, le compositeur baroque anglais John Blow travaille comme organiste à l'abbaye de Westminster. Également vicaire de la chorale de la cathédrale Saint-Paul et enseignant à la prestigieuse école de musique de l'abbaye de Westminster, il harmonise les courants musicaux de Florence et de Paris.

Il reprend dans le sillage de Giovanni Pierluigi Palestrina, de la Camerata florentine, de Jacopo Peri, de Claudio Monteverdi, de Balthasar de Beaujoyeulx et de Jean-Baptiste Lulli, qui avaient élaboré les théories de composition polyphonique vocale et instrumentale ayant engendré l'opéra et le ballet. Fort de cette science, John Blow met en commun les forces des différentes écoles dans ses compositions de musique religieuse et de masque.

Le masque est un genre musical apparenté à l'opéra et à la pantomime. Il se développe en Angleterre durant le règne d'Élisabeth Ire. Il prend la forme d'un spectacle mélangeant mélodies populaires, chant, danse, poésie et théâtre.

La musique religieuse que compose John Blow n'a pas les structures complexes des compositions de Palestrina.

Sous l'influence de la Camerata florentine adoptée par Luther et qui rejoint l'Angleterre sous l'influence de la réforme religieuse et de l'instauration de l'Église anglicane, Blow réduit le nombre de voix en privilégiant la clarté de la parole et l'esthétique de la mélodie. Les pièces devaient, en effet, être chantées par tous les participants des cérémonies religieuses et non par la seule chorale.

En musique profane, son œuvre majeure est un masque : *Vénus et Adonis*. L'argument de la composition de Vénus et Adonis s'inspire d'un récit d'Ovide sur l'amour entre Vénus (ou Aphrodite), déesse incarnant la beauté féminine, mère d'Hermaphrodite et de Cupidon, et Adonis, archétype de la beauté masculine, né des neuf jours obscurs d'inceste planifiés par sa mère Myrrha, ayant séduit son père Cinyras.

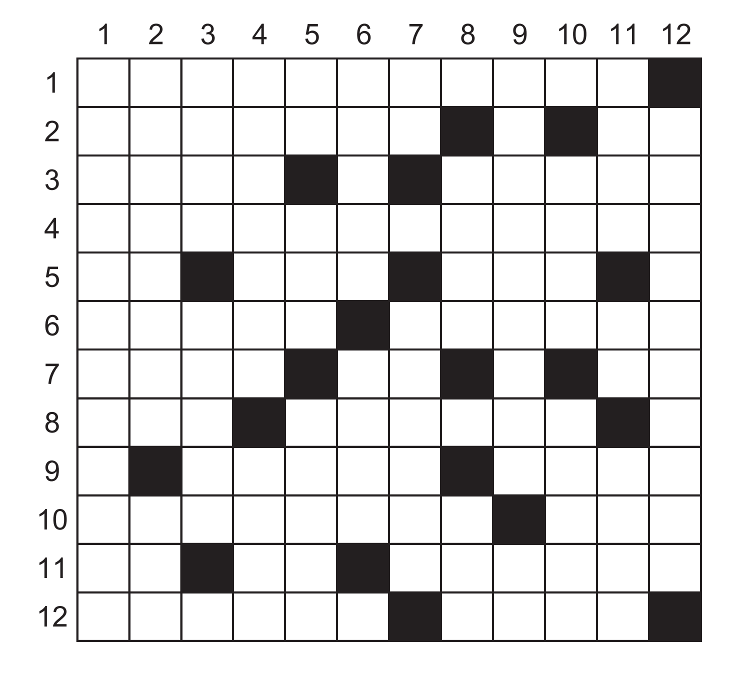
À partir de ce mythe, John Blow conçoit une composition en trois actes dans lesquels Cupidon lance une de ses flèches à Vénus, qui devient amoureuse d'Adonis.

Adonis, amoureux de Vénus, est blessé à mort par un sanglier et meurt dans les bras de la déesse.

L'auteur anime Trésor de la musique classique *à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.*

MOTS CROISÉS

N° 608



HORIZONTALEMENT

1. Qui est digne d'être peint.
2. Atténuer – Interjection.
3. Sécrète l'urine – Traîner.
4. Empêche le dérapage.
5. Saint – Pronom relatif – Sélection.
6. Poison – Appartient à un fief.
7. Enlevée – Titane – Lui.
8. Article – Prière.
9. Assortiment de petites entrées – Entendre.
10. Incorrecte – Souverain.
11. Note – Article espagnol – Parvient.
12. Allonger – Château de la Loire.

VERTICALEMENT

1. En marge de l'école.
2. Similitude – Clair.
3. Logement – Mouvement.
4. Vêtement – Diriger.
5. Occitan – Que l'on doit – Pierre précieuse.
6. Moquerie – Angoisse.
7. Erbium – Partie de plaisir.
8. Touche – Ancienne monnaie.
9. Malentendu – Césium.
10. Attaque aérienne – Certaines.
11. Paradis – Paresseux – Corps simple très volatil.
12. Matériel de guerre.

RÉPONSE DU N° 608

Horoscope

SEMAINE DU 16 AU 22 JUIN 2019

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Un évènement en particulier vous obligera à organiser une réunion de toute urgence aussi bien au travail qu'ailleurs. Beaucoup de gens compteront sur vous et vous deviendrez en quelque sorte leur grand leader.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Si les vacances arrivent à grands pas, il serait important de prendre le temps de tout organiser parfaitement, surtout si vous partez à l'étranger ou sur la route. Il y a de nombreux détails qu'il ne faudrait pas oublier.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Si vous êtes dans une période de renouvellement de votre hypothèque ou d'un prêt quelconque, vous serez en excellente position pour renégocier le tout afin de vous permettre plus de souplesse dans votre budget.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous aurez probablement de la difficulté à prendre une décision pour une raison ou pour une autre. Même si vous tentez de peser le pour et le contre indéfiniment, ce sera uniquement votre cœur qui aura la bonne réponse.




LION (24 juillet - 23 aout)
Vous sentirez le besoin d'avoir une belle silhouette pour la saison estivale et ce sera bénéfique pour l'ensemble de votre santé. Il s'agit d'une excellente période pour vous investir dans un nouveau régime.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Vous aurez droit à toute l'attention lorsque vous vous exprimerez. Il y a de bonnes chances que vous disiez quelque chose que l'on retiendra très longtemps ou qui fera le tour du monde grâce à Internet.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
D'importants projets s'organiseront pour la maison et pour votre couple. Vous pourriez notamment décider de cohabiter avec un nouveau partenaire et de fonder une famille, ou même d'en reconstituer une, selon le cas.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous n'hésiterez pas à exprimer haut et fort ce que pensent les autres tout bas. Heureusement, une certaine sagesse et une belle maturité devraient vous aider à mieux peser vos mots et à dire les choses avec diplomatie.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il est clair que vous aurez un peu de difficulté à contrôler vos dépenses lorsque vous arriverez dans une magnifique boutique. Un mode de vie plus spirituel serait une approche que vous devriez davantage privilégier.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous réussirez à accomplir un exploit dont vous serez passablement fier. Célibataire, votre âme sœur sera au rendez-vous. Du moins, vous commencerez à parler d'avenir avec un nouveau partenaire intéressant.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous prendrez conscience de l'importance de votre santé et vous vous conscientiserez davantage au sujet du moment présent. Repos, détente et ressourcement seront au menu cette semaine, et ce, pour votre plus grand bonheur.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Une bonne gestion du stress n'est pas donnée à tous. Il suffit d'accepter la situation et d'éviter de nager à contre-courant. Vous aurez également droit à une grande inspiration une fois dans votre bulle créative.